

« Cette œuvre, dont les formes sont inspirées des synapses du cerveau, contient des parfums de substances addictives (café, drogues, alcools) que l'homme utilise pour bouleverser sa perception du monde. Elle pose la question de ce qui attire l'être humain vers cette part inconnue de lui-même, vers l'inconnu dans l'absolu..., ce qui l'apparente à une métaphore du voyage. Le labyrinthe qu'elle rend sensible évoque aussi bien les méandres qu'un jardin paradisiaque dans lequel se réfugier ou le vaste monde à explorer. (...) Les artistes apportent ici, par leur vocabulaire onirique et suggestif, le fruit de leur exploration des relations entre le cerveau et son environnement, leur intérêt pour une quatrième dimension et pour l'altérité. » (cartel au Mucem, Marseille)